

Jules Verne aux Pays-Bas et la Jules Verne Genootschap par Garnt de Vries

1. Réception de Jules Verne aux Pays-Bas

Dans ses grandes lignes, la réception de Jules Verne aux Pays-Bas est comparable à celle dans d'autres pays. Plutôt que d'énumérer les diverses phases — Verne considéré comme écrivain populaire, comme écrivain pour enfants, comme inventeur de la science-fiction, et comme écrivain classique qui lutte quand-même toujours pour sa place dans la littérature — je préfère donc évoquer quelques détails d'intérêt plus spécifique pour les Pays-Bas.

Les éditions néerlandaises

Les premières traductions en langue néerlandaise des romans de Jules Verne sont publiées dès 1864. Dans cette année paraît, chez les frères Binger à Amsterdam, le roman *Vijf weken in een luchtballon* (*Cinq semaines en ballon*). Cette publication est suivie, en 1866, par *Onder land en zee. Reis naar het middelpunt der aarde* (*Voyage au centre de la Terre*) chez la compagnie De Breuk & Smits, qui publie aussi les traductions des *Enfants du capitaine Grant* (1868) et des *Voyages et aventures du capitaine Hatteras* (1869). Quelques autres romans sont publiés par la maison Tjeenk Willink, entre autres *Onderzeesche reis om de aarde* (*Vingt mille lieues sous les mers*) et *Rondom de wereld in 80 dagen* (*Le tour du monde en 80 jours*).

En 1875, l'éditeur Pieter van Santen republie le *Tour du monde en 80 jours* dans une couverture bleue de luxe et avec les gravures originales. L'année suivante paraissent *De la Terre à la Lune*, *Les Enfants du capitaine Grant* et *Vingt mille lieues sous les mers*, dans la même couverture, et sous le titre général de *Wonderreizen* (*Voyages extraordinaires*). C'est le début de la fameuse série des « couvertures bleues », dans laquelle les romans de Jules Verne sont publiés au fur et à mesure qu'ils sont écrits. Après la mort de Van Santen, la série est continuée par Jacobus Robbers, et plus tard par la compagnie Elsevier.

Outre les couvertures bleues, Elsevier fait paraître d'autres séries, avec ou sans illustrations, en toutes sortes de reliure, en grand format, adapté pour les enfants, etcetera.

Elsevier est aussi l'éditeur d'une adaptation néerlandaise de l'*Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs*. Je dis 'adaptation' et non 'traduction', car le traducteur, le docteur Dozy, a jugé nécessaire de modifier le texte de Jules Verne, en abrégant certains passages, en ajustant le style, et surtout en donnant plus d'attention aux voyageurs hollandais. Les six volumes du *Boek der reizen en ontdekkingen* ne paraissent pas en couverture bleue, mais en fascicules ou en grand format relié. Les 2000 premiers souscripteurs reçoivent en cadeau un globe en coton dans une boîte de luxe. Cet objet est extrêmement rare aujourd'hui : nous n'en connaissons que trois exemplaires.

Le dernier roman à paraître dans la série des couvertures bleues est *César Cascabel* en 1891. Après cela, Elsevier se borne à faire de nouveaux tirages des romans déjà publiés, jusqu'en 1982 pour les romans les plus connus. Après 1891, d'autres éditeurs reprennent la publication des romans de Jules Verne, parfois en titres individuels, parfois en séries. Dans les années 1980 l'éditeur Loeb essaie à revivre les *Voyages Extraordinaires* en publiant quelques titres rares et méconnus. Mais aucune de ces séries n'atteint la popularité des couvertures bleues, qui sont toujours presque synonymiques avec Jules Verne aux Pays-Bas.

Aujourd'hui, il reste cinq Voyages Extraordinaires qui n'ont pas été traduits en néerlandais : *Mistress Branican*, *P'tit-Bonhomme*, *Seconde Patrie*, *Bourses de Voyage* et *Le Secret de Wilhelm Storitz*.

Adaptations, suites, produits dérivés

Les romans de Jules Verne donnent lieu à un grand nombre d'adaptations, de suites, d'annonces publicitaires, etcetera. En plus, il y a un grand nombre de restaurants, écoles, bateaux, agences de voyages ou musées qui s'appellent Jules Verne, Phileas ou Nemo. Plutôt que de les énumérer tous, je me bornerai à en présenter une sélection.

L'auteur Jan Feith, qui a visité Jules Verne vers 1900, est très impressionné de l'œuvre vernienne, et même à ce point qu'il écrit, en 1908, une suite au *Tour du monde en 80 jours*. Cette suite s'appelle *Le tour du monde en 40 jours* et raconte comment le fils de Phileas Fogg, pour obtenir l'héritage de son père, fait le tour du monde dans la moitié du temps que son père y avait mis. James Fogg est accompagné du fils de Passepartout. Comme le veut la tradition familiale, James croit qu'il est revenu quelques minutes en retard. Heureusement, il a oublié la différence de vingt minutes entre l'heure du chemin de fer et l'heure d'Amsterdam, et il gagne le défi.

En 1962, la Fondation de Radio Scolaire Néerlandaise diffuse l'histoire de *César Cascabel*. Les émissions radiophoniques sont accompagnées d'un petit livre illustré qui contient des extraits, et des questions. Le tout est écrit dans un style très enfantin, et la jeunesse de 2005 s'en moquerait. Par exemple : « Si vous vous étonnez que les enfants de César boivent du vin, vous oubliez peut-être que les Cascabel sont des Français, et en France, le vin est tout simplement moins cher que le lait. Par conséquent, les enfants apprennent à boire le vin quand ils sont jeunes, mais bien sûr, on ne leur donne pas autant de vin qu'on vous donne de lait, à vous, parce que les parents français savent très bien que le lait est quand-même beaucoup plus salubre. »

En 1963, la compagnie de transport public Maarse & Kroon fait construire un autocar qui offre tout le luxe et tout le confort de l'époque. Evidemment, ce car s'appelle Jules Verne. Il se veut le successeur de la Maison à Vapeur. Maarse & Kroon émettent deux livrets de publicité, dont le premier contient le fac-similé d'une lettre de Cornelis Helling, qui parle du Géant d'Acier.

Finalement, en 2004 paraît le premier numéro du périodique *Phileas*. Cette revue trimestrielle s'oriente vers « les quadragénaires et quinquagénaires désireux de vivre le monde et cherchant l'aventure accessible ». Des coordonnées GPS sont données à la fin de chaque article, et le site web offre de l'information supplémentaire, de la musique et plus.

On le voit, le nom de Jules Verne fait penser au voyage, au luxe, aux nouveautés, et même les gens qui n'ont jamais lu un seul de ses romans sont sensibles à cette connotation.

Jules Verne en scène

Aux Pays-Bas comme en France, les Voyages Extraordinaires connaissent un grand succès au théâtre. La première pièce tirée d'un roman de Jules Verne est *Le tour du monde en 80 jours*, représentée pour la première fois en 1875, quelques mois seulement après la première au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris. Le rôle de Phileas Fogg est joué par Louis Bouwmeester, l'un des plus grands acteurs néerlandais. La pièce, qui est un véritable

spectacle, est reprise, dans la même année, par diverses troupes et dans divers théâtres. A Rotterdam, il y a des machines spécialement construites à Paris et des illuminations photo-électriques. A Amsterdam, au Théâtre Municipal, on loue un éléphant du jardin zoologique Artis.

D'autres histoires verniennes sont adaptées pour la scène : *Les enfants du capitaine Grant*, *Le docteur Ox* et *De la Terre à la Lune* en 1876, *Cinq semaines en ballon* et *Michel Strogoff* en 1877, *Vingt mille lieues sous les mers* en 1878. Ces dernières trois pièces sont l'œuvre de Charles de la Mar. En 1895 est représentée une adaptation de *Mathias Sandorf*.

Un fait assez curieux peut être noté à propos de la pièce *De kinderen van kapitein Grant* (*Les enfants du capitaine Grant*). On sait que Jules Verne écrit cette pièce avec Adolphe d'Ennery en 1875, que la première prend place le 26 décembre 1878, et que le texte est publié en 1879. L'adaptation en néerlandais, par Wilhelmus Nicolaas Peypers, date de 1876 et la pièce est représentée au Théâtre Municipal d'Amsterdam cette même année, c'est-à-dire deux ans avant la première à Paris. L'intrigue de Peypers est assez différente de celle de Verne et d'Ennery, et aussi de celle du roman. Dans la version de Peypers, comme dans la version de Verne, Miss Arabella est du voyage et Ayrton apparaît déjà en Amérique du Sud. Est-ce que Peypers a connu le texte de Verne et d'Ennery ou s'agit-il d'une coïncidence ? C'est ce que nous ne saurions dire.

Le tour du monde en 80 jours et *Michel Strogoff* sont fréquemment repris, non seulement au XIXe siècle, mais aussi au XXe. On commence aussi à produire des pièces radiophoniques et des feuilletons télévisés, se bornant pour la plupart aux mêmes histoires, *80 jours* et *Strogoff*, mais parfois un titre méconnu est adapté, comme par exemple *Kériban le têtu* en 1942.

En 1984, un événement plus grand, plus spectaculaire que tous les autres est organisé à Groningue, dans le centre culturel *De Oosterpoort*. L'extérieur du centre est transformé en un énorme iceberg. Un élévateur à nacelle élève le public, en groupes de vingt personnes, jusqu'au sommet, où le départ d'un ballon est mis en scène. On rentre par une petite porte. Un raide escalier à colimaçons et des galeries étroites mènent vers diverses salles où sont représentées les scènes : on voit, en tableau vivant, la peinture *Hommage à Jules Verne* par Paul Delvaux, on passe sous un aquarium avec des sirènes, on rencontre Jules Verne, on participe à un bal masqué. Bref, c'est un grand spectacle digne de Jules Verne.

Je passe sur la revue sur glace du *Tour du monde en 80 jours*, la pièce *Paris au vingtième siècle*, et le théâtre de papier Phoenix, qui joue *Michel Strogoff*, et je termine cette discussion de Jules Verne au théâtre en annonçant la pièce *Monsieur de Chimpanzé*, qui a été traduit en néerlandais et qui sera joué en automne par l'un des membres de notre Société.

Helling et Franquinet

Une présentation de Jules Verne aux Pays-Bas ne serait pas complète sans parler des deux grands connaisseurs de Jules Verne, Cornelis Helling et Edmond Franquinet.

Le premier est suffisamment connu parmi les Verniens. Né en 1901, il est le fils d'un vrai francophile et vernophile. Cornelis Helling développe les mêmes passions, et à l'âge de 12 ans, il écrit des histoires dans le style de Jules Verne, par exemple *L'Île inconnue*. Il copie tout ce qu'il trouve à propos de Jules Verne dans les journaux et dans les périodiques, et il entre en contact avec d'autres Verniens. En 1935, il est le fondateur, avec Jean Guermonprez et Edmondo Marcucci, de la Société Jules Verne. A cette époque, le Bulletin de la Société contient, outre les textes en français, une chronique hollandaise qui est en néerlandais.

Helling reste un Vernien actif, il écrit un grand nombre d'articles, il corrige les épreuves des « couvertures bleues » éditées par Elsevier, et il maintient une ample correspondance avec les autres Verniens du monde. Vers la fin de sa vie, il devient dur d'oreille et se retire peu à peu. Il disparaît en 1995. Son fils, maintenant membre de notre Société, nous a confié une grande quantité de papiers de son père, relatifs à Jules Verne.

Edmond Franquinet est l'auteur de la première biographie de Jules Verne en langue néerlandaise. Il est juge à Roermond, passionné de l'aviation et grand amateur de l'œuvre de Jules Verne. Pendant la deuxième guerre mondiale, les Pays-Bas sont occupés par l'Allemagne et il n'y a presque pas de travail à la cour. Franquinet se met à écrire une biographie de Jules Verne. Comme il n'a lu qu'une quarantaine des Voyages Extraordinaires, les autres étant introuvables dans les librairies et les bibliothèques, Franquinet s'adresse à Cornelis Helling à Amsterdam. Celui-ci veut bien prêter ses propres livres de Jules Verne à Franquinet, mais à la condition qu'il puisse venir tous les week-ends d'Amsterdam à Roermond. Ainsi, Franquinet est en train de lire les romans, et d'en faire les résumés, pendant que Helling mange et boit. Un bon marché pour tous les deux ! Après la guerre, Franquinet traduit quelques textes de Jules Verne en néerlandais, dont *L'Invasion de la mer* et *Fritt-flacc*.

2. La Société Jules Verne des Pays-Bas

L'origine de la société

La Société Jules Verne des Pays-Bas existe depuis 8 ans, mais son origine remonte plus loin, vers 1993. Dans cette année, plusieurs collectionneurs, qui se rencontraient parfois dans les marchés aux livres, ont décidé de se réunir, et de s'entre-aider à compléter leurs collections. En janvier de l'année suivante est organisé le premier rendez-vous, avec 15 participants. On décida de créer un périodique, le « Verniaan », qui sortirait trois fois par an. En 1997, ce club de collectionneurs passionnés est transformé en une véritable association. On continue de se réunir deux fois par an, d'échanger des livres et des informations, et de publier le « Verniaan ».

Notre société est donc née du désir de rencontrer d'autres Verniens; de s'entre-aider; de rechercher ensemble la vie et l'oeuvre de l'écrivain, ainsi que les innombrables éditions néerlandaises de ses histoires; et de mettre des informations sur Jules Verne à la disposition du public.

Les membres

A partir de sa fondation, la société s'est développée rapidement. Lors de la première réunion en octobre 1997, nous avions une vingtaine de membres, aujourd'hui il y en a 107, dont 11 à l'étranger. Les uns sont des collectionneurs plutôt modestes, qui essaient surtout à compléter leur série de « couvertures bleues », d'autres sont de vrais maniaques, qui ramassent tout ce qui se rapporte à Jules Verne. Ceux-ci préfèrent seulement lire le « Verniaan », ceux-là contribuent plusieurs articles pour chaque numéro. Il y a toute la gamme de mentalités et de préférences, qui vont très bien ensemble.

Le contact entre les membres est très important pour la société. Deux fois par an, il y a une réunion des membres. Les réunions commencent traditionnellement par une foire aux livres, où les membres peuvent acheter et vendre des livres, des BD, vidéos, jeux, etcetera. C'est

aussi l'occasion de parler aux amis verniens. Après, au printemps, on a l'Assemblée Générale, en automne, une discussion plus courte sur les activités de la société. On finit avec une présentation sur un sujet relaté à Jules Verne, avec un film, ou quelque autre divertissement. Généralement, quelques 30 à 40 membres assistent aux réunions.

Outre les réunions, les membres qui ont une adresse électronique peuvent communiquer entre eux au moyen d'une liste de diffusion réservée aux sociétaires. Dans cette liste, on discute de nouvelles parutions, des films qui sortent, et toute autre chose relative à Jules Verne. Les deux tiers des sociétaires participent dans cette liste de diffusion.

Publications

Trois fois par an, nous publions le « Verniaan ». Chaque numéro a pour thème principal un roman de Jules Verne, qui est étudié en détail. D'autres sujets sont traités aussi. Les articles dans notre périodique sont écrits par les membres, ou puisés d'autres sources intéressantes. Le « Verniaan » a connu une évolution considérable. Les premiers numéros étaient faits par un seul rédacteur, et contenaient surtout des articles rédactionnels, des copies de couvertures, et d'autres illustrations. Le tout était en noir et blanc. Au cours du temps, la répartition du travail, le progrès des outils électroniques et la quantité croissante de copie ont permis d'agrandir le contingent d'articles originaux, de créer une mise en forme plus cohérente et d'améliorer la qualité des illustrations. Aujourd'hui, le « Verniaan » comprend 60 pages.

Outre le « Verniaan », la société prépare, de temps en temps, des publications qui sont destinées aux membres ainsi qu'au public. Par exemple, il y a eu la bibliographie complète des éditions en néerlandais de l'oeuvre de Jules Verne, et des traductions d'*Un drame en Livonie* et du *Phare du bout du monde*. Pour célébrer l'anniversaire de la mort de Jules Verne, une nouvelle biographie vient de paraître, accompagnée d'une dizaine d'articles détaillés à propos de sujets spécifiques.

A l'Internet, nous offrons un site web qui contient de l'information sur Jules Verne et sur la société : www.jules-verne.nl. Ce site, qui est en anglais et en néerlandais, est très important pour le contact avec le public et pour la dissémination d'information. Le site attire une trentaine de visiteurs par jour, et il est clair que les visiteurs apprécient beaucoup cette source d'information. Nous recevons souvent des questions des visiteurs, auxquelles nous répondons évidemment de notre mieux. Depuis quelques mois, il est possible de s'inscrire à la société par un formulaire dans le site, et cela nous a rapporté déjà cinq nouveaux membres.

Autres activités

De temps en temps, la société organise ou prend part à d'autres activités, comme des expositions, des foires aux livres, etcetera. Aussi, d'autres organisations s'adressent parfois à nous pour que l'un de nos membres donne une conférence.

En 1998, à peine fondé, la société était invitée par la ville du livre Bredevoort à organiser une grande exposition sur Jules Verne pour leur festival international. Une grande tente avec des dizaines de vitrines était à notre disposition. Puisant des collections de nos membres, nous avons installé une exposition qui montrait aux visiteurs l'énorme diversité de l'oeuvre de Jules Verne. Une conférence fut donnée par Robert Pourvoyeur sur Jules Verne et la musique, conférence aussi intéressante pour les sociétaires que pour le public ignorant, à cause des maints détails et des fragments de musique qu'il a fait entendre.

Une autre exposition où la société a contribué, modestement, était celle à Dinard, il y a cinq ans, où notre membre Kees Waij et sa femme étaient littéralement les premiers visiteurs.

Chaque année, la société prend part au grand foire aux livres à Dordrecht. Cela a un double but: vendre des livres de et sur Jules Verne, mais aussi parler aux intéressés et leur donner des informations sur l'auteur. Il arrive parfois que des gens qu'on a connus à cette foire adhèrent plus tard à la société.

Evidemment, en 2005, nous organisons plus d'événements que d'habitude. Il y a des expositions, des conférences, des interviews pour le radio et dans les journaux, des publications, etcetera.

Conclusion

Il est satisfaisant de voir que même dans un petit pays comme le nôtre, et cent ans après la mort de l'écrivain, il y a assez de personnes intéressées à Jules Verne pour permettre à une Société Jules Verne d'exister, de publier un périodique et d'entreprendre toutes sortes d'activités. Il en est de même dans nombreux autres pays, comme on peut le voir cette semaine. Nous sommes heureux de pouvoir assister à ce Mondial et d'approfondir les connaissances avec nos amis de l'étranger. Ceux qui souhaitent nous contacter après le Mondial peuvent écrire à info@jules-verne.nl.